

Une comédie de mœurs qui renverse les évidences

Nuits de dupes en Afrique

Jean BAUWIN

Ruben et Mathilde font des affaires depuis trente ans au Congo. Ruben a en effet une entreprise de chantiers publics. Ce soir-là, il guette l'arrivée de Corinne et Daniel, un couple fraîchement arrivé en Afrique et qui espère son aide pour monter une entreprise de caoutchouc. Ruben entend bien se payer la tête de ces deux « nouveaux amis » qu'il invite comme pour un « dîner de cons ».

Il faut dire que Daniel est un maniaque de la ponctualité et que Corinne, avec une certaine candeur, débite les pires horreurs sur la culture africaine. Ruben veut donc tromper son ennui et se divertir à leurs dépens, mais il risque bien de se retrouver, lui aussi, victime d'un jeu de dupes. C'est qu'au cours des deux soirées que raconte la pièce, ces deux couples se retrouvent confrontés à la sensualité puissante des deux domestiques noirs de la maison, et finissent par s'entre-déchirer.

TOUT EST POLITIQUE

Même si la pièce n'est pas explicitement politique, tout y est politique, explique Frédéric Dusenne, le met-

teur en scène. « *La pièce ne parle pas de l'Afrique, mais du rapport entre l'Occident et l'Afrique, de la perte d'influence de l'Occident en Afrique au profit de la Chine.* » En effet, Ruben et Daniel voient leur vie sentimentale se déliter et les marchés leur passer sous le nez, puisque c'est aux Chinois que sont confiés les futurs travaux.

L'homme blanc, qui était convaincu que la colonisation avait fait sortir l'Afrique du Moyen Âge, découvre que le Congo n'a plus besoin de lui. Le voilà démuné de son sentiment de supériorité, de son illusion de dominer le monde.

Dans une vision d'inspiration marxiste, l'auteur Rémi de Vos décrit des rapports intimes marqués par la lutte des classes, par le rapport dominants-dominés, hommes-femmes. « *Tout cela est tissé de manière subtile, ce qui rend la pièce passionnante et délicate, s'enthousiasme le metteur en scène. De ce conflit, personne ne sort réellement vainqueur. Le dernier mot de la pièce revient au libéralisme économique. L'homme blanc se retrouve piégé par le système qu'il a lui-même mis en place.* »

VICTIMES DE LEURS DÉSIRS

À travers les relations sentimentales, la pièce décrit aussi une réalité sociale : le sentiment de supériorité, l'aveuglement, le mépris et le racisme ordinaire des uns, la manipulation, la corruption et le mensonge des autres. Louise, la domestique noire, et son cousin Panthère font tourner la tête aux Blancs.

Leur sensualité puissante réveille des désirs, révèle les failles et les blessures de ces deux couples jusqu'à inverser le rapport dominant-dominé en désirant-désiré. Et comme les Blancs sont esclaves de leurs désirs, ce sont les désirés qui prennent le pouvoir.

Paul Dyabanza, l'homme politique qui devait servir d'entremetteur pour

« L'homme blanc se retrouve piégé par le système qu'il a lui-même mis en place. »

Toiles
&
Planches

CALLAS, LA DIVINE

Le jour de la mort de Maria Callas, un jeune journaliste de radio est chargé de réaliser une émission sur la diva. Il plonge dans la documentation jusqu'à ce que, par magie, son fantôme lui apparaisse. C'est donc de son témoignage direct qu'il récolte les moments clés de sa vie de femme et de cantatrice. Jean-François Viot, jeune auteur belge, ressuscite cette figure devenue mythique à laquelle Anne Renouprez prête sa voix.

Callas, il était une voix, du 19/09 au 06/10 au théâtre Blocry, Place de l'Hocaille à Louvain-la-Neuve. ☎ 0800.25.325 www.atjv.be

LE « PÈRE » DE LA SOLUTION FINALE

Bras droit d'Hitler et chef de la Gestapo, Reinhard Heydrich est nommé à Prague pour prendre le contrôle de la Bohême-Moravie. Hitler lui confie alors le soin d'imaginer un plan d'extermination collectif. Il devient ainsi l'architecte de la Solution finale. Face à lui, deux jeunes soldats résistants, le Tchèque Jan Kubis et le Slovaque Jozek Gabcik. Un film adapté du livre de Laurent Binet paru en 2010.

HHhH, de Cédric Jimenez, avec Jason Clarke. Dans les salles le 20 septembre.



Botala Mindele est un drame intime et politique, où Rémi de Vos dépouille les Blancs de leur sentiment de supériorité vis-à-vis de l'Afrique. Désopilant et décapant.

MIROIR.
Le Blanc tel qu'en lui-même.

permettre à Daniel de faire ses affaires, est « *le genre d'homme qui s'est fait tout seul, c'est-à-dire qu'il a pas mal de cadavres derrière lui* », dit-on de lui. C'est un pragmatique qui retourne le système néo-libéral contre les Blancs. En donnant le marché aux Chinois, il se libère aussi d'un passé colonial lourd, mais poursuit une politique de corruption qui mine l'Afrique.

Botala Mindele est une comédie de mœurs raffinée et dense, riche de tous les possibles. Dans la moiteur africaine, les repères disparaissent. Ruben perd son pouvoir d'influence mais aussi sa puissance virile dans son couple. Et lorsqu'il dit : « *J'ai beaucoup de respect pour la femme africaine. Dans un sens, tout tient grâce à elle* », on ne sait pas vraiment s'il est sincère ou ironique. Toujours est-il que ce sont les trois femmes qui sauvent la pièce de la noirceur. Corinne peut passer pour l'imbécile de service, mais elle est d'une franchise et d'une sincérité rafraîchissantes. Elle est issue du peuple et regarde ce

monde des affaires sans aucun recul, sans aucune stratégie. Elle est ridicule, mais attachante lorsqu'elle est victime de la cruauté des hommes. « *Rire des fragiles ne grandit jamais* », dit Frédéric Dussenne. Mathilde aussi éprouve une tendresse bienveillante vis-à-vis de Louise, sa domestique qu'elle considère davantage comme une amie.

MAISON DE VERRE

Botala Mindele signifie littéralement « *regarde l'homme blanc* ». Dans le salon où se joue l'intrigue, les murs vont progressivement disparaître, c'est comme si les personnages étaient dans une maison de verre. Ils croient regarder, mais ils sont regardés, notamment par Panthère, le nouveau gardien de la maison. Le Blanc pense maîtriser la situation, mais c'est lui qui est l'objet de tous les regards, il est mis à nu. Par ailleurs, la pièce est écrite par un Blanc qui se regarde à travers la loupe de l'Afrique qu'il a colonisée. La mise en scène mettra donc l'accent sur le regard, en utili-

sant habilement le support de la vidéo.

En avril 2011, Frédéric Dussenne avait monté *Occident* de Rémi de Vos avec Valérie Bauchau et Philippe Jeusette, une pièce coup-de-poing sur le racisme ordinaire. Le metteur en scène veut, avec *Botala Mindele*, prolonger la complicité artistique née entre ces différents protagonistes. Il est fier du résultat, car c'est une petite compagnie qui porte cette création mondiale. Il s'agit d'une grosse production, un projet ambitieux et international, coproduit par la Suisse et la France. Preuve est faite qu'autour d'un bon texte, on peut rassembler de talentueux comédiens, des équipes motivées et créer un spectacle interpellant où le rire est d'autant plus présent et nécessaire qu'il évite de pleurer sur soi. ■

- Botala mindele* de Rémi de Vos,
- du 12/09 au 14/10 au Théâtre de Poche à Bruxelles (www.poche.be),
 - du 16 au 21/10 à l'Aula Magna à Louvain-la-Neuve (www.atjv.be)
 - du 24 au 28/04/2018 au Théâtre de Liège (www.theatredeliège.be).



À NOUS DEUX PARIS !

Aurélien, jeune comédien, arrive à Paris avec la ferme intention de se faire une place dans le milieu du théâtre. Ce spectacle fleuve, créé au Festival d'Avignon cet été par son directeur Olivier Py (d'après son propre roman), dresse un portrait au vitriol du monde artistique parisien. Hommes politiques,

artistes et prostitués sont déshabillés, au sens propre comme au figuré. Un prêtre dominicain livre, au début de la seconde partie, une belle leçon de théologie pratique qui peut faire oublier certaines provocations gratuites.

Les Parisiens, d'Olivier Py, du 2 au 3/09 au Théâtre de Liège, Place du 20-Août à Liège. ☎04.342.00.00
www.theatredeliège.be

MARIONNETTES

Portées ou à fil, petites ou de grande taille, les marionnettes sont les héroïnes des quatre spectacles présentés lors du festival organisé au Musée des arts de la Marionnette de Tournai. À chaque fois, la fascination et la magie opèrent.

Du 26 au 30/10. 47 rue Saint-Martin, 7500 Tournai. ☎069.88.91.40
www.maisondelamariionnette.be/fr/